

502, offers wide-ranging thoughts, comparing the Romans' attitudes to their past and to their own past by subject peoples, with modern cases; this paper nicely dovetails with that by M. Dondin-Payre. M.V. Escrivano, 'From norm to identity: Christians and Manichaeans in *Codex Theodosianus* XVI: separated by the law', p. 503-529, provides comprehensive coverage of an important piece of religious and intellectual history in late antiquity. S. Benoist brings up the rear with a brief 'Apologie pour une histoire romaine revisitée. Conclusions', p. 531-539 (with two figures), and there follows an admirable set of indexes, covering sources, names, geography and general, p. 541-586, and the list of contents (a list of illustrations would have been welcome). Nineteen contributions are in French, six in English and one in Italian. This is undoubtedly not least a triumph of Francophone scholarship. German scholars must look to their laurels, although plenty of works in German are cited – but, oddly enough, the great monument of German scholarship is mistakenly referred to twice, p. 167, 325, as the *Real-Encyclopädie der klassischen Welt* instead of... *der classischen Altertumswissenschaft*. The *RE* came to an end in 1980 and perhaps is not read all that much nowadays.

Anthony R. BIRLEY

Patrick LE ROUX, *La toge et les armes. Rome entre Méditerranée et Océan. Scripta varia*. I. Rennes, Presses universitaires, 2011. 1 vol. 16,5 x 24 cm, 785 p., 37 ill. (HISTOIRE). Prix : 26 €. ISBN 978-2-7535-1427-0.

Afin de saluer une carrière incroyablement féconde, tant au niveau de la recherche qu'au niveau pédagogique, plusieurs des collègues et amis de Patrick Le Roux se sont réunis afin d'éditer ce premier volume de *Scripta varia*. Dans l'avant-propos, Sabine Armani, François Cadiou, Patrice Faure, Bertrand Goffaux, Nicolas Mathieu, Milagros Navarro Caballero, Jocelyne Nélis-Clément, Christophe Schmidt-Heidenreich expliquent ce qui a motivé le choix des articles retenus dans ce volume. Tout d'abord, n'ont été repris que les articles que Patrick Le Roux signa seul, *afin de préserver la singularité du livre*. Il a également été décidé de définir une cohérence thématique : *La toge et les armes*. Ces deux symboles majeurs dans l'histoire de Rome constituent aussi deux axes primordiaux de la réflexion historique de Patrick Le Roux et ce, depuis plus de quarante ans, que ce soit dans les différentes universités qu'il servit, ou au sein d'institutions telles que la Casa de Velázquez à Madrid. Les éditeurs ont également tenu à ce que l'attrait particulier de Patrick Le Roux pour les terres ibériques soit bien représenté. La première partie de ce volume regroupe huit chapitres et forme une réflexion méthodologique et historique sur deux aspects indissociables du travail de Patrick Le Roux : le métier d'historien et la pratique de la science épigraphique. Les deux parties suivantes sont consacrées à une institution très étudiée par Patrick Le Roux : l'armée romaine, et plus particulièrement son rôle dans l'organisation des provinces ibériques durant la période impériale. Chacune de ces deux parties est composée d'une dizaine de chapitres. La quatrième partie, composée de six chapitres, est ensuite consacrée au monde civil, en proposant une réflexion sur la cité. Enfin, une dernière partie est dédiée aux espaces et aux populations des Gaules, proposant même deux contributions inédites sur les six qui la composent. Les éditeurs annoncent un deuxième volume de *scripta varia* qui sera consacré plus

particulièrement à des études sur la péninsule ibérique. Le présent volume est bien plus qu'une simple compilation d'anciens articles. En effet, Patrick Le Roux a tenu à ajouter des précisions, mises au point éventuelles, ainsi que des articles inédits et des *indices*, ayant toujours le dernier mot sur la présentation générale de l'ouvrage. Pour ceux que l'œuvre de Patrick Le Roux intéresserait encore davantage et qui ne seraient pas rassasiés de l'abondance des articles ici rassemblés, une bibliographie presque exhaustive (il manque les ouvrages et articles sous presse ou à paraître, les comptes rendus, les préfaces et les conférences inédites) est présentée en prologue. Cette longue liste impressionnera autant les jeunes chercheurs que ses collègues qui croyaient bien le connaître.

David COLLING

Denise REITZENSTEIN, *Die Lykischen Bundespriester. Repräsentation der kaiserzeitlichen Eliten Lykiens*. Berlin, Akademie Verlag, 2011. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, 280 p. (KLIO. Beihefte, NF, 17). Prix : 89,80 €. ISBN 978-3-05-005061-4.

Negli ultimi anni la Licia ha continuato a dimostrarsi una regione di straordinaria ricchezza epigrafica. Tra le scoperte maggiori spiccano alcuni documenti amministrativi di estrema importanza, come lo stadiasmo di Patara (*SEG* 51, 1832) e la lex portorii provinciae Lyciae trovata ad Andriake (*SEG* 57, 1666). Quest'ultima iscrizione ha rivelato che, a differenza dei casi finora noti, l'appalto dei portoria non era gestito dal procuratore imperiale, bensì dall'archiereus e dal grammateus del koinon dei Lici, i quali avevano anche la responsabilità di garantire il versamento delle somme pattuite con i Romani. L'importanza degli archiereis era sottolineata anche dalla loro funzione eponima e dalle attività di primo piano che essi svolgevano come uomini politici ed evergeti su scala regionale. Gli studi di M. Wörrle e C. Kokkinia sui dossier epigrafici di C. Iulius Demosthenes e Opramoas hanno preso in considerazione i legami di parentela e il ruolo sociale di alcune eminenti famiglie lice. Il proposito di Denise Reitzenstein è quello di riunire per la prima volta tutte le fonti relative agli archiereis (e alle archiereiai) della provincia di Licia e di stabilire, per quanto possibile, un ordine cronologico. Il catalogo della Reitzenstein, che fa riferimento anche a un certo numero di iscrizioni inedite, conta 98 archiereis di sicura datazione, 13 di datazione incerta e infine 24 casi in cui le informazioni sono troppo scarse per arrivare a un'identificazione o alla certezza che il personaggio in questione sia stato un archiereus. Una delle particolarità della Licia è la presenza di singole iscrizioni genealogiche che trasmettono i nomi di più sacerdoti della stessa famiglia; altri archiereis, invece, ci sono noti per via della funzione eponima di questa carica. Il catalogo è corredata anche da 9 alberi genealogici che ricostruiscono gli stemmi di singole famiglie oppure i legami di parentela tra più famiglie, con la conseguenza che alcuni nomi ricorrono in più specchietti. Avvalendosi dei dati di questo catalogo – che però è stampato nella parte finale del volume – l'autrice procede a un'esposizione ben ordinata dell'origine e dello sviluppo dell'archerosyne dall'epoca ellenistica a quella imperiale (cap. 2), delle funzioni istituzionali dell'archiereus (cap. 3), delle cariche rivestite, le liturgie e gli altri atti di evergetismo degli archiereis (cap. 4) e infine del ruolo sociale di questi eminenti personaggi, considerato nell'orizzonte dei rapporti familiari, cittadini, regionali e con le autorità romane (cap. 5). Nel profilo storico, la